12-13/ Éphésiens 6 :10-20

1ère PARTIE

Les leçons 12 et 13 nous invitent à réfléchir sur le même texte d'Éphésiens 6 :10-20 et l'image de l'armure de Dieu. L'église en tant qu'armée n'est qu'une des nombreuses métaphores utilisées dans le Nouveau Testament. Des exemples d'autres métaphores sont :

- le corps du Christ (voir, par exemple, Éphésiens 1 : 22-23, Colossiens 1 : 18 et 1 Corinthiens 12 : 12-31),
- l'épouse du Christ (Éphésiens 5 : 25 et 32 & Apocalypse 19 : 7-9),
- un bâtiment / temple de Dieu (Éphésiens 2 : 11-20, aussi 1 Pierre 2 : 5),
- un troupeau de brebis (Psaume 23, Jean 10 & Actes 20 :28)
- les serments d'une vigne (Jean 15).
- le sacerdoce de tous les croyants (1 Pierre 2 :9)
- une famille (voir, par exemple, Marc 3:31-35).

Paul passe en revue toutes les pièces de l'armure d'un légionnaire romain : la ceinture, la cuirasse, les chaussures, le bouclier, le casque et l'épée. La métaphore militaire est ainsi bien élaborée. Tenez bon ! Tenez-vous prêts ! Combattez le mal ! Souvent, nous ne nous rendons pas compte de l'influence que peut avoir le langage. Les mots peuvent déclencher toute une chaîne de cause à d'effet. Aujourd'hui, nous ne savons que trop bien que certains discours peuvent même conduire à la violence ou à la guerre. On l'a même constaté dans nos pays. De nombreuses guerres surviennent ou sont alimentées par la pensée "nous contre eux" : il y a un héros, il y a un méchant, et le héros triomphe. Paul utilise cette même rhétorique de la guerre, mais en relation avec la lutte contre le mal (Éphésiens 6 :12) et Dieu en tant que vainqueur. (*voir la note après la 3ème partie)

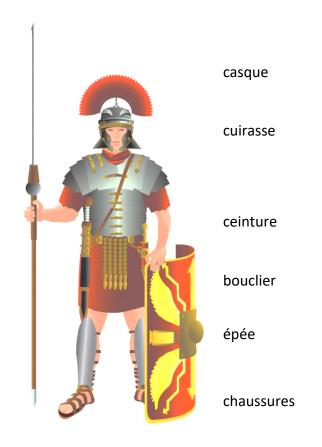
- 1. Que pensez-vous de la métaphore de l'église en tant qu'armée combattant le mal ? Quels sont les avantages et les inconvénients de l'utilisation de cette métaphore au sein de l'Église ? (Remarquez que la métaphore de l'église militaire est encore présente dans notre église, pensez à certains cantiques comme « Debout sainte cohorte » ou « Soldats du Christ, marchons sous sa bannière »).
- 2. Quel pourrait être le danger des métaphores militaires au sein de l'Église (même si elles ne conduisent normalement pas à une violence littérale) et quelle influence cela pourrait-il avoir sur notre façon de nous présenter et de communiquer ?
- 3. Quelle est votre métaphore préférée pour l'église et pourquoi ?
- 4. Quelle serait la métaphore qui conviendrait le mieux à l'Église dans la société d'aujourd'hui?

2ème PARTIE

Éphésiens 6 :13-17

« Prenez donc toutes les armes de Dieu, afin que vous puissiez résister dans le jour mauvais et, après avoir tout mis en œuvre, tenir bon. Oui, tenez bon : ceignez vos reins de vérité et revêtez la cuirasse de la justice ; mettez pour chaussures à vos pieds les bonnes dispositions que donne la bonne nouvelle de la paix ; prenez, en toutes circonstances, le bouclier de la foi, avec lequel vous pourrez éteindre tous les traits enflammés du Mauvais ; prenez aussi le casque du salut et l'épée de l'Esprit, qui est la Parole de Dieu ».

Le langage est important, non seulement en ce qui concerne le contenu et la forme de nos communications aux autres, mais aussi lorsque nous essayons de comprendre la parole de Dieu. En examinant les différentes parties de l'armure, nous constatons que Paul convertit une image négative (guerre, bataille) en une image de l'Église unie et "combattante" qui comprend de nombreux éléments positifs de l'Évangile ; il suffit de regarder la signification grecque des notions que Paul associe aux différentes parties de l'armure :



La partie centrale de l'armure est probablement la ceinture, la " vérité ". Non seulement la ceinture maintenait tous les vêtements ensemble, **l'épée** que Paul associe à la "parole de Dieu" ou même à l'évangile en 6 :17 y était attachée. Il est intéressant de noter que la Bible utilise généralement l'image de la ceinture pour transmettre l'idée de se préparer au voyage ou à la bataille (voir e.a. Exode 12:11 et Nahoum 2 :2). Le mot grec HISTEMI, traduit par "tenir bon " au verset 14, suggère aussi l'idée d'être prêt, de se préparer. Cette idée est ensuite répétée au verset 15 par le mot "zèle " ou HETOIMASIA en grec, qui signifie " l'action de préparer, aptitude à, enthousiasme ou empressement ". En bref, l'idée que Paul veut transmettre n'est pas seulement que nous devons rester fermes et résister au mal (se défendre), une image qui peut susciter la peur chez certaines personnes, mais aussi que nous pouvons nous lancer avec beaucoup d'enthousiasme et de bonne volonté, tout comme le messager d'Esaïe 52 :7 auquel Paul fait référence au verset 15 (les sandales), pour apporter la bonne nouvelle de paix et de salut : Dieu est vainqueur !

SOTERIOS: salut, libération, sûreté, sécurité, préservation

DIKAIOYNE: justice, intégrité, vertu, pureté de vie, droiture, pensées et sentiments corrects, actions correctes

ALETHEA: vérité, aussi véracité, sincérité

PISTIS: foi, conviction, confiance, fidélité

RHEMA THEOU: parole – discours de Dieu. Dans notre contexte il peut s'agir de l'évangile, la bonne nouvelle

EIRENE: paix, harmonie, sûreté, sécurité, prospérité, félicité, bonheur

La cuirasse était composée de plaques métalliques et de chaînes et couvrait le corps du cou à la taille, à la fois de l'avant et de l'arrière. Ainsi, il protégeait les parties importantes du corps du soldat des attaques de l'ennemi.

À l'époque de Paul, le bouclier était grand et rectangulaire. Les côtés et les coins étaient faits de telle façon qu'une ligne entière de soldats puisse former un mur en mettant leurs boucliers côte à côte. Le bouclier ne servait donc pas seulement à protéger l'individu mais aussi le groupe. À l'époque de Paul, les flèches étaient parfois trempées dans un liquide inflammable, puis allumées et tirées sur l'ennemi. C'est pour cela que les boucliers étaient recouverts de cuir, une matière qui, bien qu'inflammable, a une grande résistance au feu afin (il a besoin d'une chaleur beaucoup plus élevée pour s'enflammer).

Le casque était très important pour protéger une partie cruciale du corps : la tête. Par conséquent, il était fait d'un matériau solide tel que le fer ou le bronze.

En tant que chrétiens, nous avons souvent quelques difficultés avec l'image d'une épée citée ici par Paul. La parole de Dieu est représentée comme une arme dans la lutte contre le mal. Cependant, l'image d'une épée est plutôt dure. Il est bon de garder à l'esprit qu'une épée physique laisse une blessure grave alors que l'épée de l'Esprit restaure et donne la vie. Il est intéressant de voir que l'épée est directement liée à la ceinture de cuir, la vérité. Cette épée ne peut donc pas 'détruire' si elle est utilisée correctement. En fin de compte, c'est la vérité de Dieu qui tient bon et mène à la victoire.

- 5. Quelles sont **les parties de l'armure** que vous considérez comme les plus importantes ou auxquelles vous devriez accorder le plus d'attention dans votre vie quotidienne ?
- 6. Pourquoi Paul aurait-il choisi la ceinture pour parler métaphoriquement de la vérité ? Qu'est-ce que cela signifie pour nous aujourd'hui d'être prêts, **ceints de vérité** ?
- 7. Quel pourrait-être le lien entre la justice et l'armure protectrice ? Devrions-nous voir la « justice » ici comme quelque chose que nous devons nous-mêmes mettre en œuvre dans notre vie, ou s'agit-il de la Justice de Dieu pour nous ?
- 8. Que signifie « l'évangile de paix » pour nous aujourd'hui?
- 9. Comment pouvons-nous être prêts, préparés et enthousiastes aujourd'hui pour **annoncer l'Évangile**, la bonne nouvelle, à un moment où cela n'est pas forcément facile ?
- 10. Comment faire pour utiliser correctement la parole / l'évangile de Dieu afin que cela serve à l'édification des autres au lieu d'être la cause de problèmes, comme s'il s'agissait d'une épée avec laquelle nous essayons de poignarder les autres ?
- 11. Comment pouvons-nous nous protéger du mal / de l'adversaire avec notre foi (confiance en Dieu)? Estil toujours aussi évident de garder certaines influences négatives à l'écart, même si nous comptons très fortement sur Dieu ?
- 12. Le terme grec SOTERIA contient à la fois l'élément de salut/libération et de protection, comment ces deux aspects se marient-ils ?

3ème PARTIE

18. Priez en tout temps par l'Esprit, avec toutes sortes de prières et de supplications. Pour ce faire, restez éveillés et consacrez-vous toujours assidûment à supplier pour tous les saints ; 19 pour moi aussi, afin que la parole, quand j'ouvre la bouche, me soit donnée pour que je fasse connaître, avec assurance, le mystère de la bonne nouvelle, 20 pour lequel je suis ambassadeur dans les chaînes ; que j'en parle avec assurance comme je dois en parler.

Il était courant à l'époque de Paul (et encore de nos jours dans de nombreuses zones de guerre) d'invoquer les dieux sur le champ de bataille. Prier sur le champ de bataille devait évidemment se faire avec une grande vigilance, à cause de la menace d'une attaque. La combinaison de la prière et de la vigilance est assez courante, en particulier dans le Nouveau Testament. Comparez Éphésiens 6 :10-20 avec 1 Thess 5 :6-8 où le langage militaire est aussi utilisé.

Détail intéressant « rester éveillés » AGRYPNEO en grec (verset 18) signifie non seulement « rester vigilant ou éveillé/attentif », mais également « être complètement concentré sur quelque chose ».

- 13. Les concepts « être vigilant » ou « être pleinement concentré sur quelque chose » et « prière » vont-ils ensemble pour vous et si oui, de quelle manière ?
- 14. Quel rôle la prière joue-t-elle dans votre vie quotidienne?
- 15. Expérimentez-vous la force à prier pour les autres ? Dans l'affirmative, de quelle manière ?

* Note : la rhétorique de guerre et ses conséquences (J.D.)

Dans l'introduction, Thirza fait un commentaire pertinent concernant le langage de guerre utilisé.

Peut-être vous dites-vous : 'Et alors, pourquoi pas ? De toute façon nous parlons de la « bataille spirituelle contre le mal, ou de façon plus personnifiée : contre Satan et ses partisans.'

Si seulement c'était aussi simple...

L'histoire des religions, aussi celle du christianisme (histoire de l'Église), prouve que ce n'est souvent pas si innocent. L'un des problèmes est que les « associés ou partisans de Satan » sont trop souvent vite 'identi-

fiés'. Aux premiers siècles, les croyants qui avaient des idées différentes sur certains points de doctrine étaient exclus et parfois persécutés. Les Cathares ont été exterminés au Moyen Âge. Une croisade est organisée contre les Vaudois. Des croisades meurtrières ont également été organisées contre les musulmans. Les Juifs ont été persécutés dans de nombreuses régions. À partir du XIVe siècle, plusieurs milliers de procès furent organisés par l'Inquisition, au cours desquels un grand nombre de personnes furent exécutées : juifs, homosexuels, 'sorcières', béguines, protestants, etc.

On pourrait penser que nous n'avons rien à voir avec tout cela. Malheureusement, ce n'est pas exact. Dans certains cercles adventistes, le Pape et l'Église catholique sont diabolisés. Les protestants sont également qualifiés d'apostats et donc d'adversaires de Dieu, et les athées (ou agnostiques) ... n'en parlons pas.

Récemment, un hebdomadaire renommé a publié le témoignage d'un jeune adventiste belge (qui entretemps a quitté l'église) concernant son éducation. Il a exprimé l'un de ses griefs comme suit : « En tant qu'adventiste, on doit s'éloigner de ce qu'on appelle « le monde. En ce sens, les camarades d'école sont appelés 'des démons', car les seuls amis sont ceux qui partagent votre foi. La seule raison possible de côtoyer les l'extraures' est pour les convertir... »

La vision exprimée par ce jeune homme suggère aussi l'image de l'Église en tant que forteresse. A l'intérieur on est en sécurité. Mais de temps à autre des expéditions sont organisées « à l'extérieur » pour 'capturer' et ramener des gens au sein des murs

Le grand jihad ou jihad intérieur

Il s'agit de la lutte personnelle des croyants pour vivre une bonne vie musulmane.
Il s'agit alors de la lutte contre les tentations et l'ego. Le jihad intérieur peut aussi inclure l'étude du Coran, la prise en charge des parents...

Le petit jihad ou jihad extérieur

Il s'agit de la lutte armée contre les personnes ou les structures qui menacent l'Islam. Cela implique souvent de lutter contre « les idolâtres, les incroyants et les prétendus apostats ». Cette lutte est de nature non seulement défensive mais aussi offensive (conduisant par exemple à des attentats terroristes). Dans ce contexte, on entend souvent parler du « grand Satan » (par exemple l'Amérique).

Nous pourrions évoquer les positions extrêmes de certains musulmans, qui utilisent le concept de JIHAD (effort, lutte). Certains hymnes chrétiens peuvent prêter à confusion : « Debout sainte cohorte, soldats du Roi des rois ! ... Debout, le clairon sonne, debout vaillants soldats. ... Si l'ennemi fait rage soyez fermes et forts. Redoublez de courage s'il redouble d'efforts. ... Debout pour la bataille, partez, n'hésitez plus..."

Dans un autre cantique le langage est plus dur : « L'armée de l'Éternel est en formation. Comme au temps d'Israël, Dieu ne fait pas de concession. (...) Cette grande armée apprend à vaincre l'ennemi... » Au temps d'Israël (selon les textes)

des populations entières furent massacrées, personnes âgées, femmes et enfants inclus...

Peut-être devrions-nous arrêter de parler de Satan et 'des forces du mal' à tout bout de champ, tout en y associant des 'complices'. Comme Jacques le dit clairement, c'est avant tout aux tentations et aux convoitises que nous devons faire face : « chacun est mis à l'épreuve par son propre désir, qui l'attire et le séduit. Puis le désir, lorsqu'il a conçu, met au monde le péché ; et le péché, parvenu à son terme, fait naître la mort". (Jacques 1:14,15)

Comment gérer une insistance exagérée ou même une peur du « malin » ou de « satan » ? Il y a des années, un professeur de la faculté de théologie de Colonges comparait Satan à un chien enchaîné dans la cour d'une ferme. Il peut faire rage et aboyer agressivement, mais il ne peut pas aller plus loin que le bout de sa chaîne ... Tant que je n'entre pas dans ce cercle, je n'ai rien à craindre ! On peut gaspiller beaucoup de force et d'énergie (ce qui entraîne de la frustration) en vous concentrant constamment sur le mal qui doit être évité. Paul a donné différents conseils à ses amis de Philippes : « Au reste, mes frères, que tout ce qui est vrai, tout ce qui est digne, tout ce qui est juste, tout ce qui est pur, tout ce qui est aimable, tout ce qui mérite l'approbation, ce qui est moralement bon et digne de louange soit l'objet de vos pensées ; ce que vous avez appris, reçu, entendu et vu en moi, mettez-le en pratique. Et le Dieu de la paix sera avec vous" (Philippiens 4 :8-9).

Dans Éphésiens 6 :10 il ajoute : "Au reste, soyez puissants dans le Seigneur, par sa force souveraine." (Phil. 1 :13 – "Je peux tout en celui qui me rend puissant."